

■ Régis Bigot, Emilie Daudey, Sandra Hoibian

## Les représentations de la population française au sujet du Panthéon et des hommages qui y sont rendus

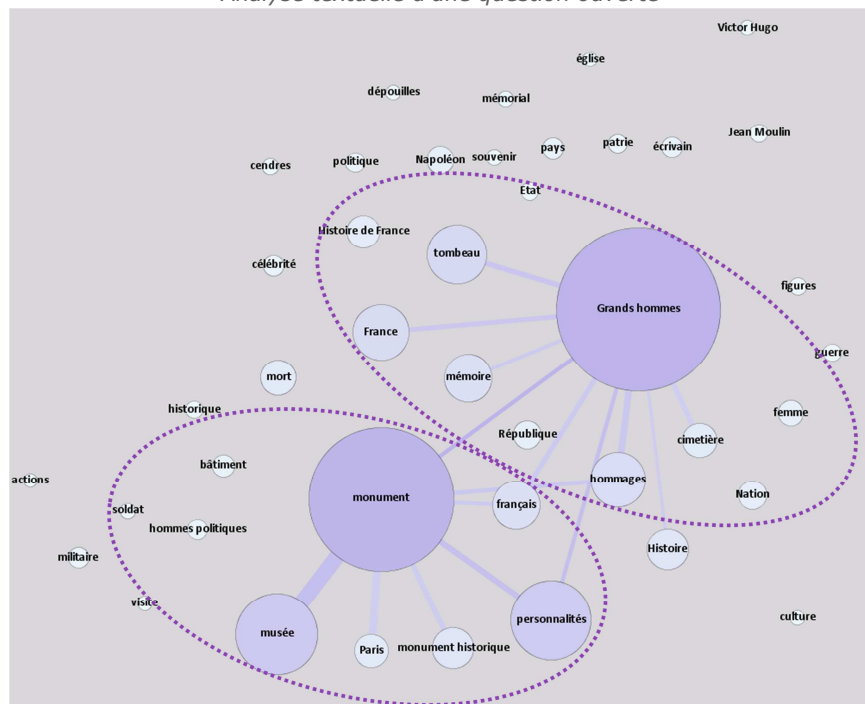
*Le Centre des Monuments Nationaux<sup>1</sup> a été chargé par le Président de la République d'une mission de réflexion sur le rôle du Panthéon dans la promotion des principes de la République. C'est dans ce cadre que le CRÉDOC, à la demande de la Direction Générale des Patrimoines (Département de la politique des publics), a interrogé les Français sur leurs connaissances, opinions et attentes au sujet du Panthéon et des personnalités exceptionnelles qui y sont honorées. La population française, dans sa grande majorité, connaît et apprécie le Panthéon. Selon elle, l'édifice représente bien les valeurs de la France et les hommages qui s'y tiennent contribuent à renforcer l'identité républicaine. Pour les prochaines cérémonies, les Français semblent attendre que l'on veille au respect de la parité et de la diversité. L'engagement pour la paix, l'action humanitaire et la recherche scientifique leur paraissent particulièrement dignes d'être distingués.*

### > Aux grands hommes, la patrie reconnaissante

Les Français identifient bien, dans ses grandes lignes, le Panthéon. 86% en ont déjà entendu parler et 73% démontrent qu'ils connaissent ses principales missions. Un quart des Français n'est pas capable de décrire précisément l'institution et 3% se trompent. Deux pôles de discours qualifiant l'institution peuvent être constitués. Le premier s'appuie sur une vision historique du Panthéon s'articulant autour de l'expression « **grands hommes** » souvent associée à des mots comme Histoire, France, Nation ou République. Un deuxième type de discours, plus généraliste, décrit le Panthéon comme un **monument**, un musée. Le vocabulaire utilisé est alors moins spécifique comme en témoigne

#### Selon vous, qu'est-ce que le Panthéon et à quoi sert-il ?

Analyse textuelle d'une question ouverte



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2013  
Lecture : la taille des bulles est proportionnelle au nombre d'occurrence des mots. Par exemple, l'expression « grands hommes » a été citée 332 fois, tandis que le mot de « mémoire » 84 fois. L'épaisseur des traits reliant les bulles exprime la force des liens entre les idées. Par exemple le mot d'hommages est très souvent associé à l'expression « Grands Hommes » dans les discours des interviewés. N'apparaissent sur le graphique que les mots les plus cités, ainsi que les co-occurrences les plus importantes

<sup>1</sup> Le Centre des monuments nationaux est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication. Il conserve, restaure, gère, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat, dont le Panthéon.

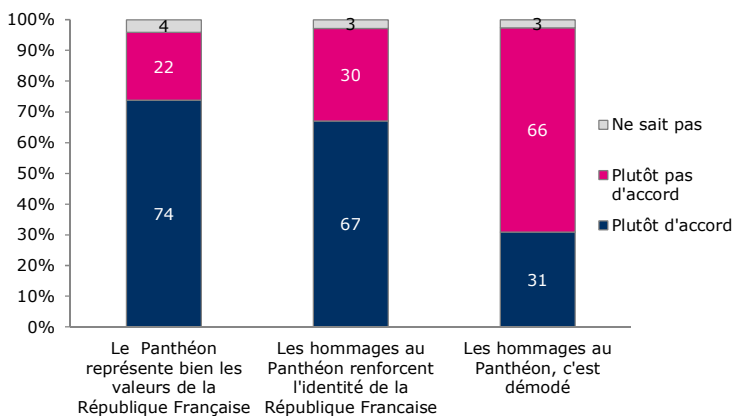
l'utilisation du vocable « personnalités » préféré à celui de Grands hommes. Il est intéressant de constater que la référence aux « hommages » et au rôle du Panthéon dans la « mémoire » de la République est présente dans les deux types de discours. Interviennent ensuite, en périphérie de l'identité de l'institution, des références à Jean Moulin, Victor Hugo, aux hommes politiques ou une convocation du registre militaire.

## > Les hommages au Panthéon – une légitimité peu remise en question

Dans un contexte où les Français paraissent, chaque jour davantage, s'éloigner des institutions et se défier du politique, le Panthéon semble tirer son épingle du jeu. La population est très majoritairement **attachée au monument** et à son

### Le Panthéon, une institution reconnue

Etes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les phrases suivantes ?



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2013

rôle de promotion des principes républicains : 74% estiment que l'institution « représente bien les valeurs de la République Française ». Très peu jugent démodé le principe de cérémonies au Panthéon. Et la grande majorité considère que les hommages **renforcent l'identité** de la République Française. L'attachement à l'institution semble d'ailleurs transcender les clivages : les différences de point de vue entre les catégories sociales, les classes d'âges, ou selon le regard porté sur la société en général sont ténues. Autre signe de l'intérêt de la population pour les cérémonies au Panthéon : la majorité (56%) souhaite que celles-ci aient lieu assez fréquemment, 31% évoquent des hommages qui auraient lieu tous les ans, 25% tous les cinq ans.

## > Le souhait de valoriser plutôt une personne engagée pour la paix, un scientifique, ou un résistant

L'histoire du Panthéon est jalonnée de débats et polémiques concernant les grands personnages qui y sont honorés. Les valeurs distinguées par les panthéonisations et autres cérémonies ayant eu lieu dans l'enceinte du Panthéon ont également évolué au cours du temps.

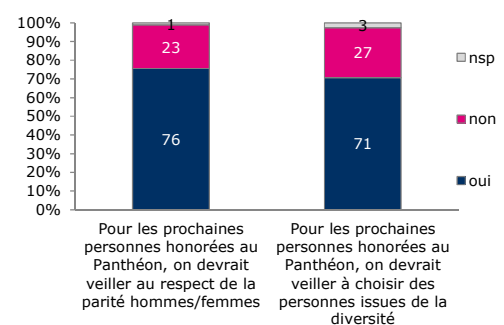
Selon nos concitoyens, trois types de personnalités devraient être plus particulièrement mises à l'honneur :

- Les **défenseurs de la paix** font consensus. Cette caractéristique arrive en effet en tête des réponses dans la plupart des catégories sociales et quelles que soient les tranches d'âge.
- Les auteurs de **découvertes scientifiques** majeures (notamment pour les plus âgés de nos concitoyens).
- Les **résistants** et les acteurs de la cause humanitaire

Enfin, l'idée de veiller pour les prochains hommages au respect de la parité et de la diversité est préconisée par la population.

### Veiller au respect de la parité et de la diversité

Etes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les phrases suivantes ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2013

## > Les quatre grandes familles d'opinions

On peut distinguer quatre groupes de population à la fois selon leur niveau de connaissance et leur attachement au Panthéon. Le premier groupe rassemble 51% des Français qui se montrent très attachés à ce qu'il est aujourd'hui. Nous les avons dénommé **les « fidèles »**. Ces personnes connaissent relativement bien l'institution qu'elles considèrent essentielle pour la société française : 92% d'entre elles estiment que le Panthéon représente bien les valeurs de la République Française (contre 74% en moyenne). Elles se montrent en particulier très attachées aux hommages qui s'y tiennent : 88% pensent qu'ils jouent un rôle important dans la construction identitaire de la France et 84% réfutent l'idée qu'ils seraient démodés (+21 points et +18 points par rapport à la moyenne). Les « fidèles » souhaitent des cérémonies relativement fréquentes. Lorsqu'on les interroge sur les personnalités qui devraient être distinguées, ils sont plus réticents que la moyenne à proposer un nom (pensent-ils que ce n'est pas de leur ressort ?) ou optent pour une personnalité née au dix-neuvième siècle. Ils valorisent plus particulièrement les types de personnalités aujourd'hui les plus présentes dans la crypte comme les scientifiques et les résistants.

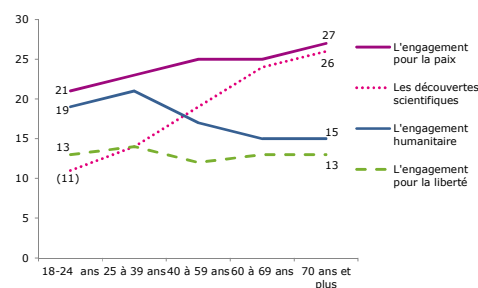
### Quelques différences selon les âges

**Les personnes âgées** connaissent un peu mieux le Panthéon et défendent plus souvent une vision « traditionaliste » de l'institution. Elles y associent plus souvent les « grands hommes », proposent des hommages un peu moins fréquents et recommandent plus souvent le choix de scientifiques.

**Les jeunes** connaissent un peu moins bien l'édifice que leurs aînés, mais ils ont envie de le découvrir. Ils considèrent que le Panthéon représente bien les valeurs de la République et souhaitent des hommages fréquents, le respect de la parité et de la diversité dans les prochains choix. Ils aimeraient qu'on valorise en priorité l'engagement pour la paix. Ils évoquent aussi très souvent l'importance de l'engagement humanitaire.

### La principale qualité de la personne à honorer au Panthéon selon l'âge

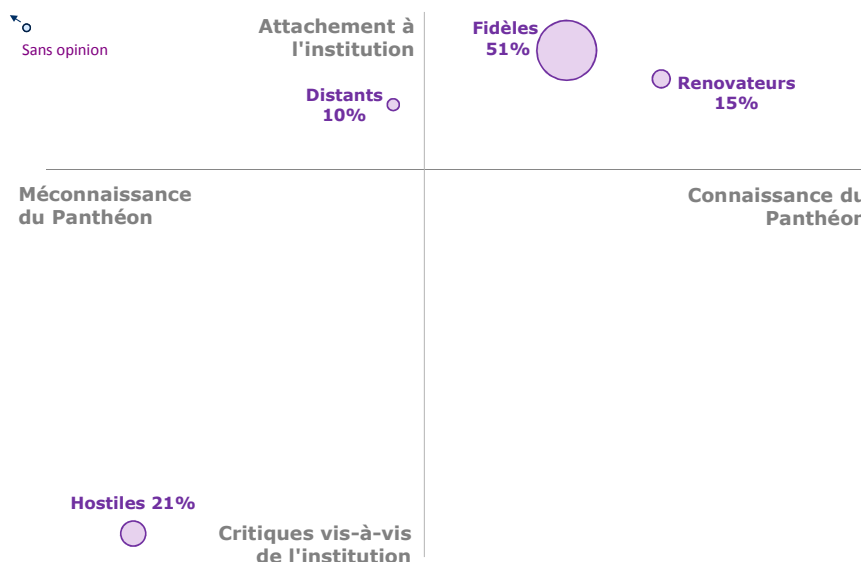
(réponses recueillant plus de 10% des suffrages)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2013

## Les quatre grandes familles d'opinions et de représentations concernant le Panthéon et les hommages qui y sont rendus

Analyse en Correspondances Multiples



Source : Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2013

**Les « rénovateurs »** (15% des Français) ont également une vision positive de l'institution. Ces personnes connaissent parfaitement bien le Panthéon qu'elles décrivent avec beaucoup de détails concernant son histoire et ses missions. Comme les « fidèles », les rénovateurs sont attachés au monument et le jugent utile pour l'identité de la France. Mais ils

sont plus enclins que le premier groupe à douter que l'institution, dans sa forme actuelle, représente bien les valeurs de la France. Ils valorisent le principe des hommages et cérémonies, mais souhaiteraient que les philosophes, les écrivains, des artistes ou les hommes d'Etat soient mieux représentés. Ils valorisent particulièrement l'engagement humanitaire.

Contrairement aux « fidèles » qui proposent plutôt une personnalité du XIXème siècle, 79% des rénovateurs optent pour des grandes figures du XXème siècle.

Viennent ensuite deux groupes de population plus réservés, voire critiques sur le Panthéon : **les « distants »** (10% de la population). Moins connaisseurs de l'institution, ils y sont moins attachés et, par exemple, n'ont pas envie de la visiter. Lorsqu'on les interroge sur les personnalités qui pourraient être mises à l'honneur prochainement, 71% d'entre eux nomment des personnalités encore vivantes et nombre d'entre eux suggèrent de récompenser des artistes ou des sportifs. On trouve dans ce groupe une légère surreprésentation des jeunes (17% ont moins de 25 ans contre 12% en moyenne) et des non-diplômés.

Une dernière catégorie, **les « hostiles »**, se détache nettement des autres. Ils représentent 21% de la population et cumulent les opinions négatives vis-à-vis du monument. 68% d'entre eux considèrent par exemple que le « Panthéon ne représente pas bien les valeurs de la République » (contre 22% en moyenne). Ces personnes réfutent également l'idée que les hommages qui y sont rendus renforceraient l'identité de la République et 76% estiment démodée la tenue de cérémonies. La plupart ont déjà entendu parler du Panthéon, mais ne connaissent l'institution que de manière assez sommaire. Ils sont peu nombreux à l'avoir visité et rares sont ceux qui ont envie de s'y rendre. Leur rejet du Panthéon semble s'inscrire dans une distance plus générale aux institutions et aux valeurs traditionalistes. Peu de caractéristiques sociodémographiques les distinguent, tout au plus on comptera en leur sein une proportion un peu plus élevée que la moyenne de personnes de 25-39 ans et des professions intermédiaires.

### Le Panthéon - bref rappel historique

Gravement malade à Metz en 1744, le roi Louis XV fait le vœu, en cas de guérison, de reconstruire l'église Sainte-Geneviève. C'est seulement en 1755, onze ans plus tard, que l'architecte Jacques Soufflot commence les travaux. Grand admirateur de l'architecture gréco-romaine, Soufflot imagine un gigantesque édifice, bâti sur un plan de croix grecque. Quand éclate la Révolution, l'église n'a toujours pas été consacrée.

Le 2 avril 1791, à la mort de Mirabeau, l'Assemblée nationale décide de l'inhumer dans l'édifice, et de convertir celui-ci en Panthéon. L'église est fermée et Antoine Quatremère de Quincy est chargé de modifier la structure de l'édifice pour le transformer en temple républicain.

Le monument a ensuite connu différentes phases, résumées ainsi par Albert Lévy à l'occasion des funérailles de Victor Hugo « *temple et église à la fois sous Napoléon, [il] redevient église avec le retour des Bourbons pendant la Restauration, temple républicain sous la monarchie de Juillet, et temple pour l'humanité entière sous l'éphémère I<sup>re</sup> République. Avec le Second Empire, le catholicisme prend sa revanche : l'édifice revient au culte catholique, puis avec l'effondrement du régime impérial, il faudra attendre 1885, [...], pour assister à sa conversion définitive en Panthéon* ».



Plusieurs types d'hommages sont rendus au Panthéon : des inscriptions (comme par exemple celle détaillant le nom d'écrivains morts pour la France lors des deux guerres mondiales) et des plaques commémoratives (comme celle dédiée aux Justes, « héros anonymes » de la deuxième guerre mondiale ayant sauvé des juifs de la mort) cohabitent avec les sépultures situées dans la crypte. La crypte abrite actuellement 72 personnalités illustres, dont une quarantaine de l'époque napoléonienne. Citons parmi les panthéonisés les plus connus Voltaire, Rousseau, Hugo, Zola, Pierre et Marie Curie, Jean Moulin, Félix Eboué, Louis Braille, Victor Schoelcher, Jean Jaurès, René Cassin, Jean Monnet, etc. La dernière personne inhumée au Panthéon est Alexandre Dumas en 2002. Des hommages sont ensuite régulièrement rendus dans le cadre du Panthéon comme par exemple récemment, celui dédié à Aimé Césaire.

### Pour en savoir plus :

L'enquête a été réalisée en « face à face », en juin 2013, auprès d'un échantillon représentatif de 2 009 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population mis à jour grâce à l'enquête emploi et au bilan démographique de l'INSEE. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population des 18 ans et plus.

Les résultats présentés ici sont extraits d'un rapport du CRÉDOC intitulé : Les représentations de la population française au sujet du Panthéon et des hommages qui y sont rendus, Collection des Rapports du CRÉDOC n°307, à paraître sur le site [www.credoc.fr](http://www.credoc.fr)  
Voir aussi :

- Philippe Belaval, Pour faire entrer le peuple au Panthéon, Rapport à Monsieur le Président de la République, octobre 2013, <http://www.monuments-nationaux.fr/fr/actualites/a-la-une/bdd/actu/1649/consulter-le-rapport-sur-le-role-du-pantheon-dans-la-promotion-des-principes-de-la-republique/>
- Mélanie Roustan (coordinatrice), Camille Arnodin, Hadrien Riffaut, Jasmina Stevanovic, Le Panthéon pour ses publics français, Enquête qualitative, Pour le Département de la politique des publics de la Direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication et le Centre des Monuments Nationaux, 2013